

J. Champion

COMPLAINTE SUR ORADOUR



Ju
/

1

Les Français font signe de croix
Sur un grand procès qui plane
Au début de cinquante-trois
C'est celui d'Oradour-sur-Glane.

2

D'après les nouvelles de Paris
A Bordeaux cordialement
Vingt-deux Alsaciens et Nazis
Passent encore en jugement.

3

Après avoir détruit les cloches
En brûlant l'église un jour
Ces Alsaciens avec les boches
Saccageaient tout Oradour.

4

Cent cinquante-deux étudiants
Quittaient l'école pour l'église
Plus une centaine petits enfants
On le feu était leur surprise.

5

Avec les femmes et ses gosses
Quel tragique moment régnait
Tous victimes des êtres féroces
D'où une seule femme s'échappait

6

Les hommes aussi rassemblés
Pour subir un même enfer
Environ deux cents fusillés
Achevés par feu ou fer.

7

Six survivants restés après
De ce massacre d'Oradour
Pour témoigner à ce procès
Lequel simple comme bonjour.

8

Sans vouloir à aucune race
Qu'ils soient Nazis, Alsaciens
Pour des bourreaux pas de place
Agissant pire que des chiens.

9

Et oser encore reparler
Huit ans après telle violence
Si ce n'est que vouloir narguer
Les rescapés sans défense.

10

Méritant les mêmes châtiménts
Telles les victimes d'Oradour
Dont six cent trente-six innocents
Assassinés le même jour.

11

Ou était donc la main de Dieu
Chef suprême des libertés
Qui a pouvoir dans un tel lieu
Même sur les fanatisés.

12

Après cela mes chers amis
En ce pays démocratique
Les avocats zélés des Nazis
Veulent faire acquitter ces sadiques

13

Ou attendre encore le jour
Que Jeanne d'Arc, Jésus-Christ
Eux aussi vu ces Oradour
Le même sort en ont subi.

14

Car s'il est vrai je ne sais pas
D'Hitler à notre création
Sont toujours les mêmes Judas
A Oradour est le pompon.

Les souvenirs de la Wehrmacht

« Air Kéris »

1

Voyons l'Allemagne guerrière
Et sa Wehrmacht meurtrière
Partout où elle a passé
Des sinistres rôles a joués.

2

Si bien en France autres pays
Quand se fâchaient les ennemis
Pas plus petits que les grands
N'étaient épargnés des Allemands.

3

Lorsque vingt millions de chrétiens
Hommes et femmes et non des chiens
Ont disparu d'un seul pays
Par ces bourreaux guerriers nazis.

4

Sans aller hors de nos frontières
Voir les victimes des deux guerres
Il y a dans les environs
Un chiffre près de trois millions.

5

En constatant vos monuments
Vous verrez sûr quelques parents
Peut-être pas de la dernière
Mais de quatorze Père ou Frère.

6

Puisque seulement de Bretagne
Avec les villes et la campagne
A Sainte-Anne d'Auray sont les noms
De deux cent cinquante mille Bretons.

7

Mais s'il vous plaît de celle-ci
Certains se vantent aujourd'hui
Voyant si peu de disparus
De la part des braves vaincus

8

Et pourtant Brest, tel que Lorient
Ont souffert du bombardement
Ils ont senti dans cette guerre
L'effet des bombes meurtrières

9

Chacun dira ce qu'il voudra
Leurs traces cruelles toujours là
Puisque voilà huit ans après
On peut constater leurs succès.

10

Cette fois nous les Bretonnants
Avons senti les occupants
Par nos ruines et nos morts
Grâce à Hitler et ses consorts.

11

Nos côtes étaient bien surveillées
Par les chiens de garde à Ramcké
A l'intérieur comme au pourtour
Il passait pas mal d'Oradour.

12

A Châteauneuf une plaquette
Sur la Chapelle Curé en tête
Une quarantaine de ses copains
Victimes du Wehrmacht frigolin.

13

Voir aussi à Chateaubriant
Où Guy Moquet jeune enfant
Et vingt-six de ses compagnons
Sont abattus comme des lions.

14

Voilà quelques beaux résultats
De la Wehrmacht ses bons soldats
Lesquels voyons une fois de plus
Ne s'avouent pas être des vaincus.